en Livonie, et répand librement sa doctrine: nouvelle preuve, ajoute-t-on, de l'entière liberté de conscience et de la tolérance générale qui règnent en Russie. Cette tolérance générale est-elle aussi le fruit du voyage d'Angleterre?

Quelques journalistes américains avouent que l'infortuné AMBRISTER était attaché à la tribu des Séminoles par les liens d'époux et de père, sans cesser de le croire digne du sort qu'il a éprouvé. Ces écrivains sont apparemment persuadés que la nature a abandonné ses droits pour étendre ceux de leur nation.

Quand le souverain et le peuple ne parlent pas naturellement la même langue, est-ce au peuple à apprendre la langue du souverain, ou au souverain à apprendre la langue du peuple? Je n'en sais rien; mais je crois que CHARLES-QUINT parlait flamand à Gand, français à Besançon, allemand à Vienne, et espagnol à Madrid; je crois que NAPOLEON parlait français à Paris et italien à Milan; que le roi de Sardaigne parle italien à Cagliari et à Turin, mais français à Chambery; que le roi des Pays-Bas parle hollandais à Amsterdam, et flamand ou français à Bruxelles; je crois enfin que le roi d'Angleterre parle français dans les îles de Jersey et Guernesey.

Les professions en apparence les plus utiles sont celles qui spéculent davantage sur les maux du genre humain: le procureur compte, pour faire fortune, sur le plus grand nombre de querelles et de procès; le médecin sur celui des maladies. Comment vont les affaires, disait quelqu'un à la femme d'un ancien bedeau d'une de nos paroisses? Assez mal, monsieur; répondit-elle ingénuement; il ne meurt personne.

Un des membres de notre chambre d'assemblée, avocat de profession, disait, il y a quelques années, qu'un juge qui insulte un avocat lui paraissait plus coupable qu'un voleur de grand chemin qui assissine un passant. Ce qu'il y a de plus étonnant, ce n'est pas qu'un avocat ait pu faire une telle exagération, mais c'est qu'une assemblée, qui n'était pas toute composée d'avocats, ait pu garder son sérieux en l'entendant.

Un auteur anglais regrette qu'on ait changé sans nécessité les noms de *Sorel* et d'*Ile St. Jean* en ceux de *William Henry* et d'*Ile du Prince Edouard*: ce que je regrette surtout, moi, c'est qu'on ait donné à la plupart de nos comtés des noms que ceux qui les habitent ne peuvent pas prononcer. Comment des hommes qui ne savent pas un mot d'anglais pourraient-ils prononcer comme il convient les noms pour eux barbares de *Warwick*, d'*Effingham*, de *Huntingdon*, de *Northumberland* et de *Buckinghamshire*? M. D.